



Entrer dans l'écrit au cycle I

Circonscription de Sochaux – Janvier 2012

Gh.Tisseront CPC



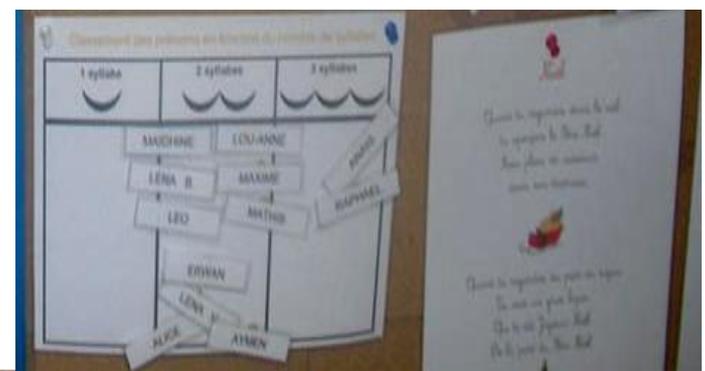
Pour le petit enfant,
l'écrit existe comme
objet visuel du monde.



L'école maternelle favorise la compréhension de sa nature spécifique :

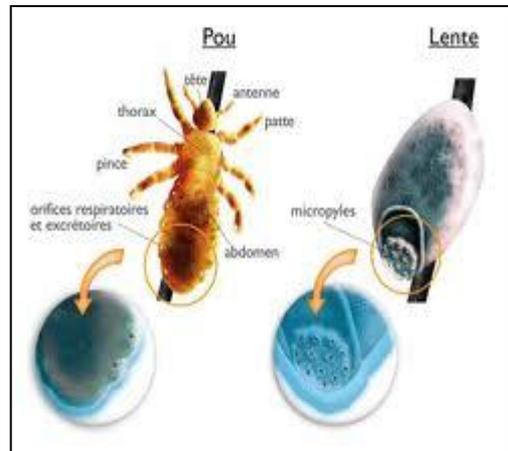
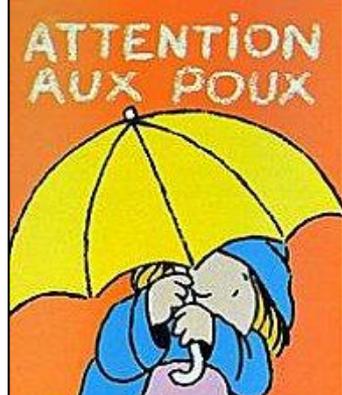
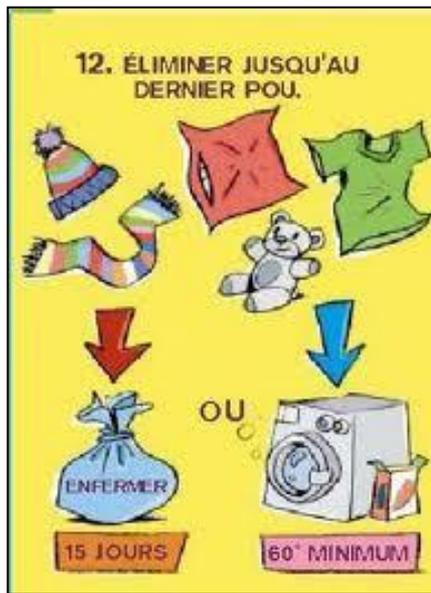
elle provoque la rencontre
avec des supports d'écrits variés,
avec des textes qui ont des finalités
et des formes différentes.

Les murs des salles de classes sont souvent riches d'affichages très divers.....



Obstacles pour les élèves :

- A la grande variété des supports s'ajoute la complexité des supports...
- Un même support peut être composé d'écrits variés avec des fonctions différentes (exemple l'affiche)



Affiches

- Il serait donc réducteur et trompeur d'habituer l'élève de l'école maternelle à des stéréotypes.
- Même le livre peut recouvrir pour l'élève des formes différentes et être utilisé pour désigner tout objet comportant de l'écrit sur plusieurs pages....
(*dictionnaire, album, BD, livre de recettes, livre documentaire, imagier, abécédaires...*)

Quel traitement l'école maternelle doit-elle faire de ces supports de texte écrits ?

PS	MS	GS
Supports du texte écrit		
<p><i>Les enfants découvrent les usages sociaux de l'écrit en comparant les supports les plus fréquents dans et hors de l'école (affiches, livres, journaux....) ils apprennent à les nommer de manière exacte et en comprennent les fonctions.</i></p> <p><i>Ils observent, et manipulent des livres, commencent à se repérer dans une page</i></p>		
<p><u>Reconnaitre les supports d'écrits</u> utilisés couramment en classe</p> <p><u>Distinguer le livre</u> des autres supports</p> <p><u>Utiliser un livre correctement</u> du point de vue matériel</p>	<p>Reconnaitre les supports d'écrits.../...</p> <p><u>Faire des hypothèses sur le contenu d'un texte</u> au vu de la page de couverture du livre, d'images l'accompagnant (situations simples, univers du vécu ou sujet déjà abordé)</p> <p><u>Etablir des liens</u> entre les livres</p>	<p><u>Reconnaitre les types d'écrits</u> rencontrés dans la vie quotidienne et avoir une première idée de leur fonction</p> <p><u>Se repérer dans un livre</u></p> <p><u>Se repérer dans l'espace de la page</u></p>

- 
- Le travail ne doit en aucune manière avoir un caractère artificiel. Il ne s'agit pas de transmettre des connaissances de manière formelle mais plutôt :
 - de créer le retour aux écrits dans leur diversité
 - et d'expliquer la nature et l'usage des écrits en mettant des mots sur des pratiques.



**Les différents domaines d'apprentissages
permettent de diversifier les écrits dont
l'enseignant organise la découverte.**

.

- Les écrits sont :

manipulés,
découverts,
explorés,

nommés dans des situations où ils ont un
intérêt, une utilité

Valorisés (affichés) – réactualisés

Ce travail doit s'inscrire dans le long terme

....

- Les enfants développent une capacité à prélever des indices pertinents sur le type d'écrit, de cibler les critères des divers supports d'écrits et d'opérer des classements.

(exemple document accompagnement 2011 sur le langage)

Pour l'élève :

Cette diversité des supports d'écrit doit :

- installer la curiosité, l'intérêt
- lui permettre de prendre des repères dans le monde de l'écrit,
- lui permettre d'apprendre que :
 1. Ce qui se dit peut s'écrire
 2. Ce qui est écrit est fixé et acquiert une permanence
 3. Sert à entrer en communication avec des personnes éloignées, inconnues



Certains élèves ont développé des
compétences dans le domaine de l'oral
mais pourtant, parfois, peinent à
comprendre des textes.

Obstacles pour les élèves :

Des habiletés différentes en compréhension du langage écrit et du langage oral :

- un texte n'est jamais la transcription littérale d'un discours oral et présente une organisation textuelle particulière
- son lexique et sa syntaxe diffèrent de ceux dont on use dans les interactions langagières (*y compris à l'école*)

- Des structures linguistiques orales différentes de celles de l'écrit et une hiérarchie d'informations différente :

Oral :

Moi tu sais ! Mon vélo rouge ! Eh ben hier !
J'l'ai cassé !

Ecrit :

Hier, j'ai cassé mon vélo rouge.

- 
- Des relations entre les lettres et les sons qui ne sont pas biunivoques en français
 - à l'oral, l'auditeur peut manifester son incompréhension et interrompre le locuteur pour lui poser des questions de clarification ou solliciter un complément d'information.

Conséquence :

- Comprendre du langage écrit est une activité complexe qui repose sur la mise en œuvre simultanée de nombreuses activités.

Comment savoir si l'élève a progressé dans la compétence langagière de compréhension de l'écrit ?

Selon Brigaudiot, l'indicateur de progrès des élèves est :

« leur capacité à dire ce qu'ils ont compris ou à montrer qu'ils cherchent à comprendre ce qu'ils entendent lorsque le maître leur lit un écrit »

- 
- Pour l'école maternelle, on parle de compréhension de langage écrit entendu, qui leur est lu par l'adulte.
 - **Que fait la maîtresse quand elle lit ?**

Que fait la maîtresse quand elle lit ?

Elle connaît les textes par cœur

Pour lire l'histoire, il faut regarder les images (confusion lire/regarder)

Dire les mots à la queue leu leu

Pour lire l'histoire, il faut dire les lettres

Il faut lire et faire les sons

Elle nous montre des images on doit se taire quand elle lit.

Elle nous lit la phrase et après elle nous montre les images.

Parce qu'il faut deviner.

Elle parle quand elle lit.

Si elle sait plus où elle en est, elle est obligée de tout relire.

Ils ont écrit et on lit et on dit ce qu'ils ont écrit

Les maitresses elles regardent pour lire

La maitresse elle regarde les écritures et elle réfléchit à ce que ça veut dire

Quand les maitresses lisent, elles portent des lunettes.

Quand on écoute, on écoute bien et on s'assit

Quand on n'écoute pas, on va chez les petits

On doit faire le silence

Tu nous poses des questions de ce qui est dans le livre

- 
- Des nombreuses confusions peuvent donc faire obstacle à la compréhension de l'acte de lire chez le jeune enfant et obligent à viser un enseignement explicite.

Bien distinguer :

- Lire/raconter
- Dire/raconter (formuler des hypothèses/raconter)
- Réciter/raconter
- Réciter/lire
- Parler (commenter) sur des images/lire
- Activités de compréhension du langage écrit
/activités de traitement des images

- 
- Seule la verbalisation de son activité par le maître permet aux élèves de comprendre ce que c'est que lire et leur permet de différencier les différentes activités langagières :
 - Lire à voix haute (permanence de l'écrit)
 - Raconter (pas de texte)
 - Parler, reformuler, réciter par cœur...(rôle de la mémorisation)

Comment construire une progressivité de compréhension ?

exemple : le dispositif « oral-images-écrit »

Cette procédure permet à l'élève d'entrer dans le langage écrit avec un allègement cognitif considérable.

- D'autres procédés sont possibles :
 - Présenter les personnages et l'univers de l'histoire avec des images
 - Raconter avant de lire (pour les plus petits)
 - Résumer avant de lire

Le lecteur sait quelque chose de ce qu'il va lire et ce quelque chose lui permet de mobiliser plus facilement les blocs de connaissances et son attention.

Conditions pour qu'il y ait apprentissage :

- La fréquentation de textes écrits, l'imprégnation est insuffisante : lire moins de livre mais les lire mieux.
- Les échanges ne peuvent être uniquement conçus comme un contrôle de compréhension.
Ils doivent permettre d'explorer le sens de l'histoire, ses liens avec d'autres histoires (créer un bagage de textes connus).
- Les tâches proposées à l'élève devront viser un objectif précis d'apprentissage permettre à l'élève de dépasser les obstacles liés à la compréhension qu'ils soient d'ordre textuels, d'ordre syntaxique ou lexical.

- 
- Il y a lieu donc de bien réfléchir à ce que l'on demande à l'enfant de faire.

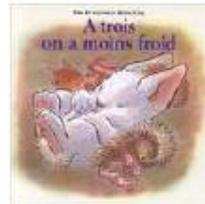
Par exemple : dans les programmes, on lit « Utiliser un livre correctement du point de vue matériel ».

mon prénom  date:

objectif    

orientation dans l'espace, tenir un livre dans le bon sens, identifier et positionner le titre du livre

consigne: fais un joli cadre avec des gommettes autour du livre qui est dans le bon sens

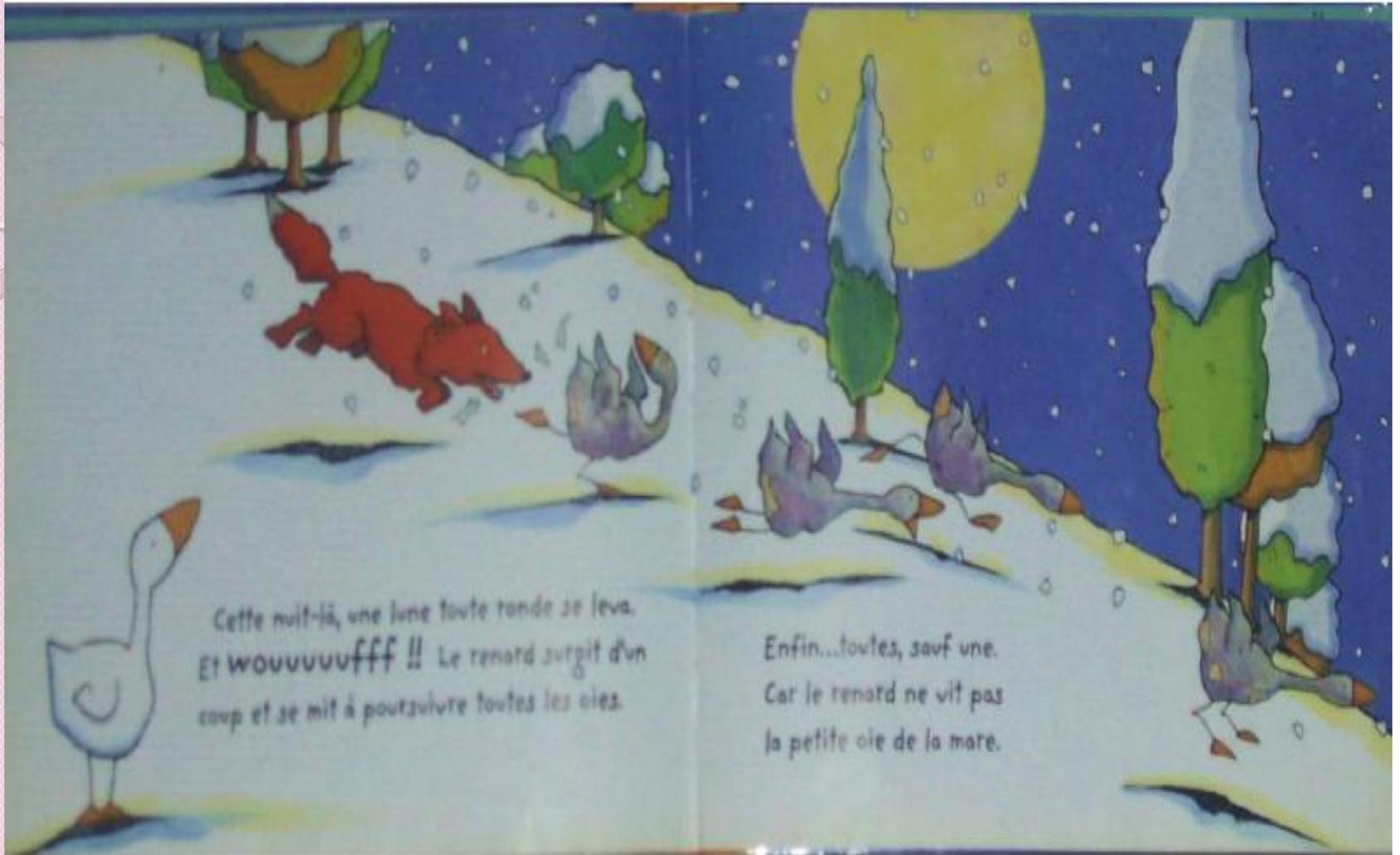


évaluation





- 
- « Permettre à l'élève d'anticiper » prog2008
 - Exemple : une petite oie pas si bête –
Caroline jayne Church – Albin Michel jeunesse



Cette nuit-là, une lune toute ronde se leva.
Et wouuuuffff !! Le renard surgit d'un
coup et se mit à poursuivre toutes les oies.

Enfin...toutes, sauf une.
Car le renard ne vit pas
la petite oie de la mère.



Wouuuufff !

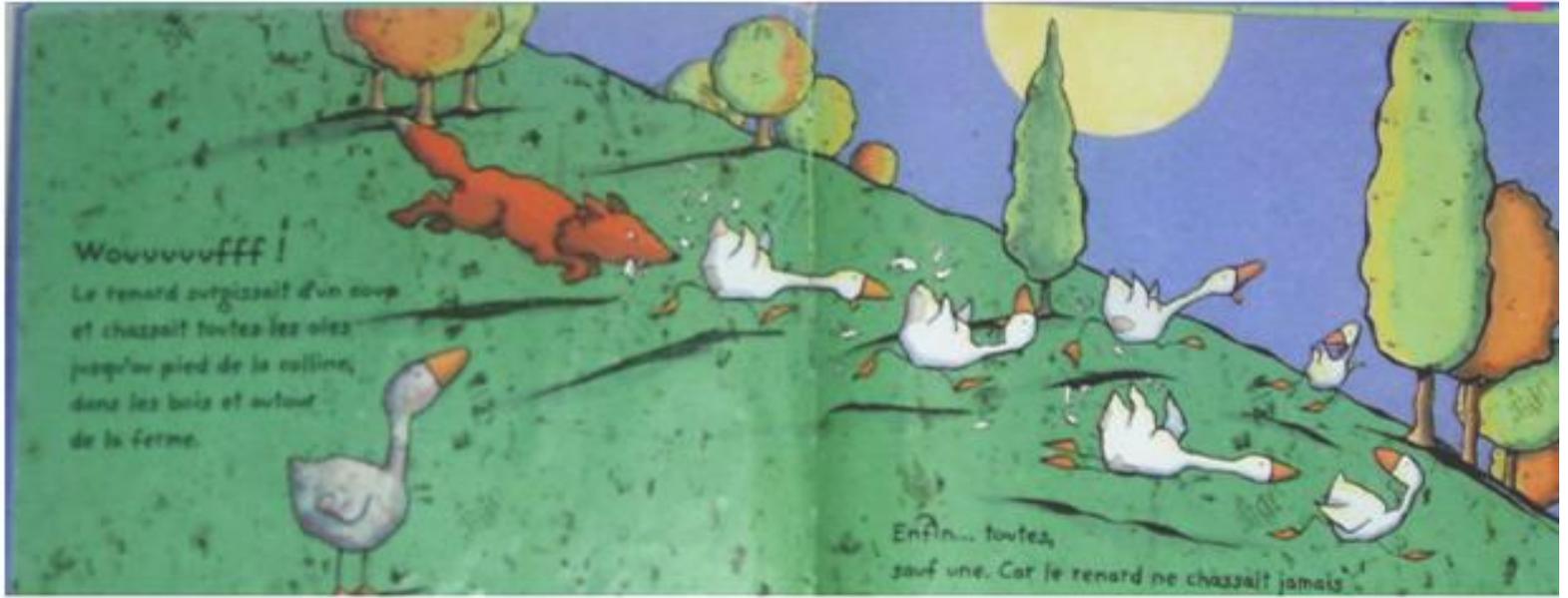
Le renard sautait d'un coup
et chassait toutes les oies
jusqu'au pied de la colline,
dans les bois et autour
de la ferme.

Enfin... toutes,
sauf une. Car le renard ne chassait jamais
la petite oie de la mare.



Cette nuit-là, une lune toute ronde se leva.
Et wouuuuufff !! Le renard surgit d'un
coup et se mit à poursuivre toutes les oies.

Enfin... toutes, sauf une.
Car le renard ne vit pas
la petite oie de la mare.



Wouuuuufff !
Le renard surgissait d'un coup
et chassait toutes les oies
jusqu'au pied de la colline,
dans les bois et autour
de la ferme.



Enfin... toutes,
sauf une. Car le renard ne chassait jamais

D'autres points mériteraient que l'on s'attarde plus longuement car ils sont autant d'obstacles à la compréhension de l'écrit :

- Se familiariser avec la syntaxe
- La chaîne référentielle
- Les modes d'enchaînement
- Enrichir l'univers de référence de l'élève, l'aider à faire la différence entre réel et imaginaire.



Implications pour l'enseignant :

- Le choix des supports est très important

Analyser le contenu de l'écrit selon plusieurs axes :

- Proposer des textes « résistants » qui permettent différentes interprétations.
- Des textes avec une syntaxe de qualité.

- **Nourrir les représentations sur l'acte de lire :**

- Annoncer le début de la lecture en ouvrant le livre,
« Je vous ai apporté une histoire. Elle est écrite dans ce livre et je vais vous la lire... »
- En montrant le titre et autres mentions
« ce n'est pas moi qui l'ai écrite, c'est... (Montrer le nom avec le doigt)
 - *« Cette histoire s'appelle » (Suivre du doigt en lisant)*
- Puis le début du texte.
- *« C'est moi qui vais lire, et vous, vous ouvrez grand vos oreilles pour bien comprendre ce que raconte cette histoire »* (on précise le but : comprendre l'histoire)
- Accompagner du regard le bas de la page qui se termine, tourner ostensiblement la page et reprendre en haut de la page du regard**tous ces détails constituent des appuis cognitifs pour les enfants.**

- **Être rigoureux dans ce que l'on fait, dans ce que l'on dit, à la fois par rapport à l'écrit, mais aussi par rapport au livre** (*qui l'écrit, qui le lit, ce que l'on est en train de lire.....*)
- **Eviter de perturber la compréhension, éviter d'interrompre la lecture par du questionnement,** (*ou en insistant sur les gestes de lecteur en cours de récit.*)
- **Réfléchir en équipe d'école à une sélection d'ouvrages** à répartir tout au long de la scolarité (*éviter roule galette chaque année....*) et à **un outil** permettant de constituer une mémoire de classe, d'école des textes lus (*culture partagée*), outil utile pour le lien entre les histoires mais aussi comme support pour les liaisons GS/CP...

Equilibrer les activités :

- de familiarisation avec l'écrit ,
- de production d'écrits

et celles permettant à l'élève :

- de découvrir la nature de l'écrit....